



Article scientifique

Article

1950

Published version

Open Access

This is the published version of the publication, made available in accordance with the publisher's policy.

Pennides au sud d'Aoste et nappe du Mont-Rose

Amstutz, André

How to cite

AMSTUTZ, André. Pennides au sud d'Aoste et nappe du Mont-Rose. In: Archives des Sciences, 1950, vol. 3, n° 3, p. 231–234. doi: 10.5169/seals-739451

This publication URL: <https://archive-ouverte.unige.ch/unige:153377>

Publication DOI: [10.5169/seals-739451](https://doi.org/10.5169/seals-739451)

Nous remercions notre Institut pour toute l'aide qu'il nous fournit en se chargeant de la préparation des coupes minces indispensables à notre étude.

*Université de Genève.
Institut de Géologie.*

Séance du 1^{er} juin 1950.

En ouvrant la séance, M. le Président annonce que le bureau, à la demande de l'auteur, fait paraître les deux notes suivantes:

André Amstutz. — *Pennides au sud d'Aoste et nappe du Mont-Rose* ¹.

Récemment ² j'ai indiqué brièvement quelques conclusions du travail que j'effectue dans la Vallée d'Aoste. J'ai fait ressortir notamment que les nappes alpines ne s'étaient pas toutes déversées vers l'avant-pays et que dès l'origine les parties arrières du géantical briançonnais s'étaient déversées dans le sens contraire.

Ici j'ajouterai qu'*au sud d'Aoste il n'y a pas à proprement parler de Nappe du Mont-Rose*, que vraisemblablement il en est de même dans l'ensemble des Alpes occidentales, et qu'à propos de Mont-Rose il conviendrait de remplacer le terme de nappe par la notion de fosse centrale des Pennides devenue d'abord par le rétrécissement un immense synclinorium, puis soulevée et bombée dans sa forme actuelle.

En effet, au sud d'Aoste, les digitations nombreuses et de formes très variables qui se superposent sur le flanc septentrional de la coupole Grand-Paradis, ne viennent pas du sud, comme on l'imagine et l'enseigne depuis si longtemps. *Elles s'enracinent en sens inverse !* rappelant ainsi la structure première des parties méridionales du complexe Saint-Bernard, dont j'ai parlé dans la note précitée. Elles vont donc à l'encontre

¹ Note déposée sous pli fermé le 3 novembre 1949.

² *Archives des Sciences*, 2, 163, 1949.

du mouvement général des plis sur le versant méridional des massifs Grand-Paradis et Mont-Rose.

Il appert ainsi que les parties septentrionales (ou occidentales) d'une fosse pennique centrale, aussi bien que les parties méridionales opposées, ont flué par leurs plissements et leurs glissements dans cette fosse, au fur et à mesure des compressions tangentielles et de l'enfoncement; jusqu'à ce que la fosse ait été extrêmement rétrécie, pour ainsi dire fermée, et que certaines parties sudpenniques, disposées à ce moment à un niveau supérieur, aient cheminé de ce fait sur le complexe Saint-Bernard, en rabotant et retroussant les digitations arrières (non supérieures !) de ce complexe ¹.

Tel est en quelques mots préliminaires le schéma structural et embryotectonique auquel mes recherches m'amènent. Pour le changement de conception que ceci implique quant aux enracinements et jonctions entre le Mont-Rose et les Alpes rhétiques, je pense que des levés détaillés démontreront que la zone Mont-Rose s'enfonce sous un pli transversal près de Domodossola, et qu'elle réapparaît avec une structure du même genre dans les parages du Val Bregaglia, où les conceptions tectoniques de M. R. Staub me paraissent arbitraires et erronées.

Avec les travaux de MM. Mattiolo, Novarese, Franchi, Stella, ce qui découle de mes recherches a beaucoup de concordances, et de prochaines communications me permettront de le mettre en évidence, en même temps que la grande valeur de ces travaux cartographiques.

André Amstutz. — *Sur les Pennides près de Domodossola* ².

En concevant qu'il y a dans les Alpes non pas une Nappe du Mont-Rose venue du sud au nord, mais une zone Mont-Rose correspondant à une dépression pennine centrale dans laquelle

¹ Un soulèvement postérieur de la zone St. Bernard, lié à la sur-rection et au bombement de la zone Gd. Paradis-Mt. Rose, a probablement créé des conditions analogues pour la formation des nappes préalpines.

² Note déposée sous pli fermé le 16 mars 1950.